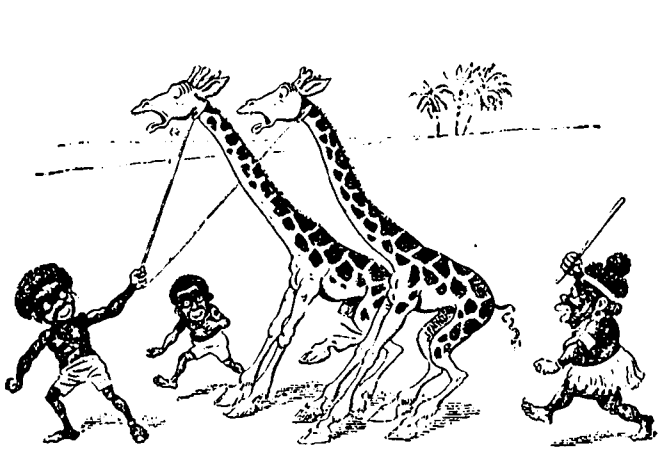
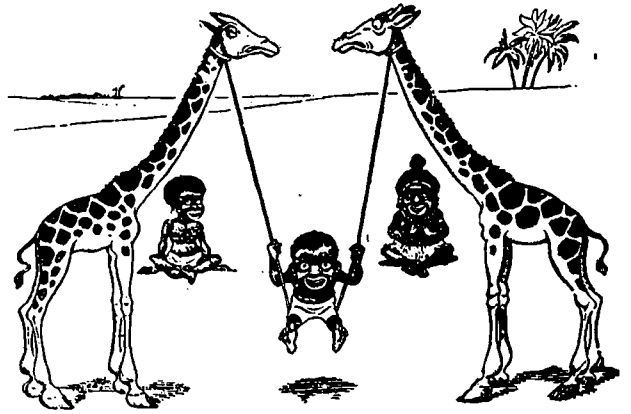


## UNE BALANÇOIRE AFRICAINE



I

—Arrivez ici, les girafes ; vous n'êtes bonnes qu'à amuser les enfants.



II

—Amusez-vous, les enfants, ça fait une jolie balançoire.

## Gerbes et Glanures

(Extraits des journaux français)

A la police correctionnelle :  
Un manchot est accusé de vagabondage.

Le président. — Quelle est votre profession ?

L'accusé. — Mon juge, accordeur de pianos.

Le président. — Bien mon garçon ! Je vous accorde trois mois de prison.

\* \*

Dans un atelier de confections pour enfants.

Une cliente à la patronne :

— Je vois, parmi vos ouvrières, une jeune personne qui me paraît bien silencieuse...

La patronne :

— Oh ! madame, elle ne dit pas un mot de la journée ! Et pourtant, c'est elle qui taille le plus de bavettes...

\* \*

L'avocat X... vient de plaider avec succès un procès en divorce. Sa cliente, du reste, est épouvantablement laide.

Le lendemain du jugement elle court chez son avocat et, folle de reconnaissance, veut se jeter à son cou pour l'embrasser.

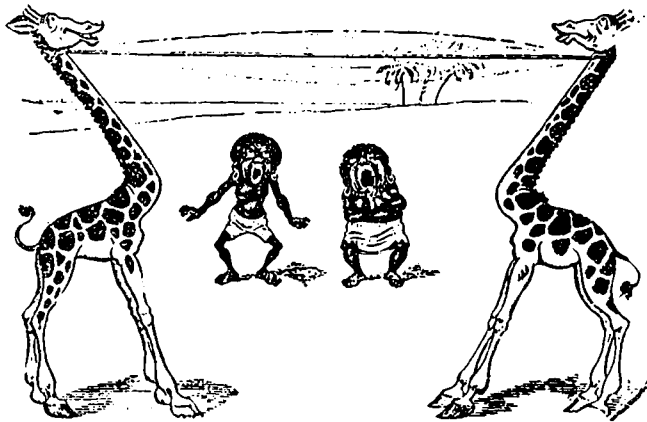
Celui-ci la retient :

— Oh ! madame... ce serait de l'ingratitude !

\* \*

Depuis qu'il a perdu sa femme, Cheminot est toujours vêtu avec la plus grande élégance.

Ses amis l'ont surnommé : "Le veuf à la mode !"



III

Par malheur les girafes se sont redressé le cou vivement et ça été la fin de la balançoire.

## ABSOLUMENT SUR



La jeune femme. — Etes-vous bien sur que votre lait ne contient pas d'eau ?

Le laitier. — Si j'en suis sûr, madame ! Tenez, chaque fois qu'il pleut j'étends des toiles cirées sur le dos de mes vaches pour qu'elles ne prennent pas l'eau.

A un banquet, au bourg de X..., le maire préside, ayant à sa droite la châtelaine.

Celle-ci adresse quelques mots de remerciement au Conseil municipal, au sujet d'une œuvre de bienfaisance à laquelle elle s'intéresse.

— Il faut que vous répondiez, dit l'adjoint en se penchant vers le maire.

Alors, celui-ci se recueille un instant, et, après un violent effort :

— Allons, madame, encore un peu de haricots !

\* \*

Le comble de la prétention pour une négresse :

Vouloir passer une nuit blanche.

\* \*

La scène se passe à Cherbourg, sur le quai de Caligny. Deux matelots, sur le soir, entrent au cabaret et y font, jusqu'à l'heure de la fermeture de l'établissement, de copieuses libations. Au sortir du cabaret, la fraîcheur de la température accroît l'ébriété de l'un des marins, qui s'accote, le dos appuyé à une maison, et ne démarre plus.

Son camarade veut l'entraîner :

— Allons, en route, le cap sur le bateau. Que restes-tu faire là ?

— Je vois tous les navires du port qui se défilent autour de moi, et j'attends que notre brick passe pour m'enfiler à bord.

— Ah ! vieux congre, t'es donc saoul, que tu ne vois pas qu'ils n'ont même pas bordé le grand foc ?

Complètement convaincu par cet argument sans réplique, le camarade se laisse emmener à bord.

\* \*

Les mots pour rire de nos grands hommes :

On se souvient peut-être qu'en 1830 les commères annoncèrent la fin du monde sans garantie de l'Institut.

— Ah ! monsieur, dit le barbier de Victor Hugo, qui tenait alors le poète par le nez, on assure que le monde va finir.

— Bah ! dit le poète.

— Oui, le 2 janvier les bêtes mourront, le 4 ce sera le tour des hommes.

— Vous m'effrayez, dit Victor Hugo, qui me rase le 3 ?

\* \*

Guibollard conduit au cimetière sa seconde femme.

Arrivé au père-Lachaise, il aperçoit un fossoyeur ; il va à lui, et d'une voix brisée par l'émotion :

— Ça va toujours bien ?

\* \*

Deux perles trouvées dans un journal de province.

La première est un simple avis :

"Notre rédacteur en chef est absent depuis quelques jours ; c'est ce qui explique le peu d'intérêt du journal."

La seconde peut passer pour le comble de la distraction :

"L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain l'article qu'on va lire."

Suit immédiatement l'article en question.

Il n'y a pas qu'à Paris "qu'on rigole," comme dit l'autre.

\* \*

Extrait authentique du rapport d'un brigadier du train des équipages en Algérie.

"... Le mulet Babouche, sur la route de Souck-Ahras, de passage sur le pont peureux de sa nature, a fait un écart et est tombé dans un ravin dont la mort a été instantanée."